

Voyons maintenant quels sont les résultats obtenus. D'abord il est indéniable que les missionnaires ont été la cause au moins indirecte du progrès que l'on peut admirer dans le pays. S'il y a maintenant de la sécurité et même une certaine aisance, c'est bien à la Mission lazariste, établie en 1869, et à la Trappe, fondée en 1883, qu'on le doit.

Aujourd'hui le commerce est relativement développé, la culture se fait sur une grande échelle et les mœurs ont singulièrement changé. Sans doute, le vol est encore fréquent, l'ancienne génération n'a pas complètement disparu ; mais le meurtre est relativement rare.

Depuis l'installation de la Mission, 115 mariages ont été bénis et plus de 600 baptêmes ont été administrés. A l'arrivée de nos confrères, en 1869, il ne s'y trouvait pas une famille catholique et aujourd'hui nous avons 60 familles arméniennes auxquelles il faut adjoindre 26 ou 28 familles maronites. Il reste encore un certain nombre de familles schismatiques qui nécessairement un jour nous appartiendront.

Akbès est un centre, et le catholicisme, y étant implanté, devait rayonner tout autour. C'est ce qui est arrivé. Aujourd'hui, nous pouvons accorder nos soins à quatre villages d'assez grande importance et dont trois sont entièrement convertis. Quelques familles catholiques sont dispersées dans des villages voisins ; mais nous ne pouvons guère nous en occuper faute de sujets et de ressources. Nos écoles marchent bien ; mais il y a une lacune à combler. Dans chaque village nous devons avoir une école pour les jeunes filles, et jusqu'à présent je n'ai pu réaliser ce rêve que pour Akbès.

Que la Providence nous vienne en aide pour que nous puissions donner à nos diverses œuvres l'extension qu'elles demandent et aussi soulager la pauvreté de nos catholiques !

18 décembre 1899.